

Learning by Ear – Environnement et Climat

07 - Déforestation

Texte : Richard Lough [prononcer Lok]

Rédaction et idée : Johannes Beck

Introduction

Bienvenue dans notre série d'émissions Learning by Ear consacrées à l'environnement. Nous allons parler aujourd'hui de la déforestation. Après le feuilleton, de nombreuses infos complémentaires dans notre rubrique « Le saviez-vous ? »

Musique – 0:30

Atmo télévision

Monica : Ta nouvelle télévision et ton lecteur DVD sont vraiment chouettes. La dernière fois, tu avais encore un vieux poste avec l'écran plein de fissures...

Moses : Mon père a trouvé un nouveau travail et maintenant on est riche.

Monica : Son père travaille pour une entreprise internationale asiatique.

Gladys : [curieuse] Et qu'est-ce qu'il y fait exactement ?

Moses : Il travaille pour une compagnie forestière sur un chantier d'abattage, à une trentaine de kilomètres d'ici dans la forêt de Malabar. Papa a dit que le bois est revendu en Chine et en Europe.

[Atmo pose sa tasse sur la table]
--

Monica : Est-ce que tu es conscient des dégâts engendrés par les compagnies forestières sur l'environnement ?!

Moses : **[sur la défensive]** Mais quoi ? Ce n'est qu'une forêt. Papa dit que la Chine possède l'économie avec la croissance la plus rapide au monde. Et, là-bas, ils ont besoin de bois pour leurs matériaux de construction et leurs meubles. C'est de l'argent facile pour notre communauté qui est pauvre !

Monica : Peut-être mais les forêts, elles, ne s'en remettent jamais.

Atmo : télévision s'éteint

Monica : Venez, on va aller au chantier avec mon frère, Soloman. Il travaille pour un projet local communautaire qui défend les forêts...

Atmo portes se ferment. Fondu enchaîné vers un véhicule en marche

Moses : Cette route vers Malabar n'existait pas avant. Il fallait marcher.

Soloman : Et à ton avis, qui a financé cette route?... la compagnie forestière bien évidemment. Pour qu'ils puissent raser nos forêts et transporter le bois le plus vite possible hors des frontières du pays.

Moses : Mais au moins maintenant, on peut se déplacer plus facilement.

Soloman : C'est possible mais en construisant de nouvelles routes, les compagnies forestières accélèrent la destruction des forêts.

Gladys : Comment ça Soloman ?

Soloman : Elles offrent un accès à de nouvelles zones. La population du pays s'accroît et a besoin de plus d'espace, en particulier pour les éleveurs de bétail, à la recherche de nouveaux pâturages.

Monica : Regardez ! Ils sont en train de brûler des parcelles de terre.

Soloman : Chauffeur, arrêtez-vous là s'il vous plaît...

Atmo véhicule s'arrête. Portières s'ouvrent – fondu enchaîné vers bruits forts de machines

Gladys : [soupir] Regardez là, à travers la clôture. Tout a été rasé !

Atmo pas dans l'herbe

Soloman : Le bois exploité ici s'appelle Mahogany. Un bois dur que l'on trouve en Afrique et en Amérique du Sud et qui a une grande valeur sur le marché mondial. Les meubles en Mahogany se vendent pour une vraie petite fortune en Occident. Et maintenant, la demande est forte du côté de la Chine.

Atmo tronçonneuse et arbre qui tombe

Soloman : Cet arbre était vieux de plusieurs centaines d'années. Les compagnies forestières sont supposées sélectionner les arbres à abattre et laisser les autres en paix. Mais elles rasant tout sur leur passage et laissent derrière elles une terre dénudée.

Gladys : Et ces compagnies se moquent de détruire l'habitat naturel des animaux ? Sans même parler de notre environnement !...

Soloman : Oui, il existe bien des réglementations fixant le cadre dans lequel les compagnies doivent procéder à l'abattage...

Moses : Mais pourquoi elles ne les respectent pas alors ?

Soloman : Elles proposent de l'argent aux fonctionnaires locaux pour qu'ils ferment les yeux. Je vais vous montrer les dégâts que ça cause.

Atmo pas dans l'herbe

Monica : L'abattage a aussi des conséquences sur la qualité des sols, non ?

Soloman : C'est juste. Quand on supprime la végétation sur un sol, il devient sensible à l'érosion.

Moses : Ça veut dire quoi ?

Soloman : La végétation permet à la terre de rester compacte lorsqu'il pleut. Sans elle, l'eau de pluie emporte la terre arable c'est-à-dire cultivable. Dans certaines régions du continent, des pays entiers sont désormais arides.

Monica : Et le sol devient de très mauvaise qualité alors ?

Soloman : Oui, il devient peu fertile car il ne contient plus de nutriments.

Gladys : la semaine dernière, j'étais en bas, à la rivière. Et l'eau était toute rouge, un peu comme de la rouille. Est-ce qu'on peut y aller ?

Atmo : « hum » d'acquiescement

Atmo pas dans la boue

Soloman : Il y a un an, les bûcherons ont abattu les arbres ici. Regarde-moi ça Gladys !

Gladys : Il n'y a plus rien...et le sillon là comme il est profond !

Soloman : C'est par là que l'eau s'est écoulée, à flanc de colline jusqu'aux torrents.

Moses : C'est mon père le responsable de tout ça ?

Soloman : Non, c'est la faute des grandes compagnies qui profitent des pays en développement et de leur population. Elles sont intéressées uniquement par le bois. Ton père n'a pas conscience des conséquences de son travail sur l'environnement. Mais la direction de sa compagnie, elle, oui.

fondu enchaîné vers Atmo eau de la rivière

Moses : Je n'avais encore jamais vu l'eau de la rivière de cette couleur...

Soloman : Moses, quand a-t-il plu pour la dernière fois très fort ?

Moses : La nuit dernière. Il y a eu un orage avec du tonnerre, ça m'a réveillé.

Soloman : exact. La pluie est tombée si fort qu'elle a charrié les minéraux riches qui ont atterri dans la rivière. Et elle est remplie de sédiments qui ont changé la couleur de l'eau.

Gladys : Ma famille avait une ferme à côté. Il y a un lac en bas de la rivière...

Soloman : c'est vrai...

Gladys : Et l'eau brillait tellement, elle était claire...

Soloman : [« hum » d'acquiescement] oui, je m'en rappelle...

Gladys : Ça a bien changé. Maintenant l'eau est toute trouble...

Soloman : [soupon] Avant, le lac avait plus de dix mètres de profondeur. Aujourd'hui il n'en reste que deux.

Monica : C'est parce qu'il est plein de vase ?

Soloman : Malheureusement oui.

Gladys : Ça a des conséquences sur les réserves de poisson du lac ?

Soloman : Bien sûr. Le lac perd de sa superficie et donc les poissons ont moins d'espace naturel.

Moses : Même si le bois a une forte valeur marchande et que les pays développés viennent le piller, il est possible d'abattre les arbres en ne détruisant pas l'environnement ?

Soloman : Et bien il y a des discussions pour savoir s'il peut être viable de prélever des arbres – mais pas tous – en causant le moins de dégâts possibles. Il faudrait les laisser grandir vraiment et s'assurer que leurs racines fortifient le sol.

Monica : Et ça voudrait aussi dire préserver l'habitat des animaux !

Moses : Déboiser en pensant au développement durable...C'est une voie à suivre.

Musique – 0:30

Déforestation – Le saviez-vous ?

Chaque année, l'Afrique perd l'équivalent de 0,7% de la surface totale de ses forêts. Selon les Nations Unies, elle a connu un taux de destruction de forêts tropicales au cours des années 80 jusqu'au début des années 2000 plus élevé que tout autre continent. Au total, 23 millions d'hectares de forêts ont

disparu dans les années 80 et 20 millions dans les années 90. La grande majorité des forêts tropicales africaines se trouvent en Afrique centrale et en Afrique de l'ouest. Lorsque les forêts sont rasées, la quantité d'eau qui s'écoule de la surface augmente de manière dramatique. Les forêts tropicales peuvent absorber en une heure la quantité d'eau qui tombe à Londres pendant un mois entier. Mais une simple tempête peut emporter jusqu'à 185 tonnes de terre déboisée par hectare. C'est ce qu'on appelle l'érosion du sol : la disparition des sédiments, des pierres et du sol. C'est un phénomène naturel lent mais qui peut être accéléré artificiellement. La déforestation en Afrique subsaharienne a des effets directs sur l'érosion du sol. L'eau en est un des « facteurs ». Elle charrie plus de sédiments issus de la terre vers les océans que les deux autres facteurs naturels de l'érosion, que sont la glace et le vent. Dans des cas extrêmes, cela aboutit à de grandes quantités de matières qui disparaissent, laissant un paysage bouleversé. Par exemple, les glissements de terrain dans des régions où les pluies tropicales peuvent subitement saturer des pans entiers de collines : après des années de déforestation, la faible végétation n'a pas pu fixer le sol. Sans la couche de nutriments qui alourdit la terre arable, la terre devient stérile. Il nous faudra des siècles et des siècles pour reconstituer à nouveau les forêts et pouvoir transmettre aux prochaines générations un paysage intact.

Conclusion :

Voilà, notre émission Learning By Ear touche maintenant à sa fin. Merci de nous avoir suivis. N'oubliez pas que vous pouvez retrouver notre programme du jour sur Internet, à l'adresse suivante : www.dw-world.de/lbe. A bientôt.